Château du Tournel - Trail n°10

Mont Lozère - Mont-Lozère-et-Goulet

Château du Tournel (© Mathilde Sagnes - Département Lozère)

Quand on peut allier culture, nature et sport !

Partez à la découverte de Lozerette, du Mas d'orcières et du château du Tournel au gré de vos enjambées. Les montées vont bien aiguiser vos mollets et les magnifiques panoramas combleront vos pupilles! Une aventure grandeur nature !

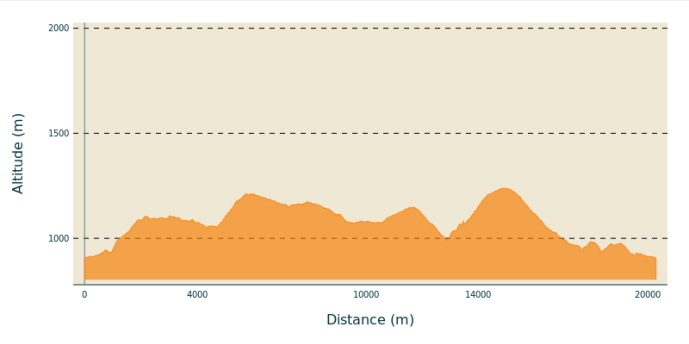
Infos pratiques

- Pratique : Trail
- Durée : 2 h 30
- Longueur : 20.3 km
- Dénivelé positif : 997 m
- Difficulté : Difficile
- Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Bagnols-les-Bains
Arrivée : Bagnols-les-Bains
Balisage : Trail
Communes : 1. Mont-Lozère-et-Goulet

Profil altimétrique



Altitude min 903 m Altitude max 1238 m

L'itinéraire commence par une montée assez raide, mais fort sympathique, sur un beau sentier dans la forêt jusqu'à Oultet, village typique du mont Lozère, avec notamment son clocher de tourmente, ses maisons en pierre et son vieux four à pain. Après avoir traversé le village, on se relance sur un magnifique sentier, entre prairies et forêt pour commencer, avec une rivière à proximité (terrain souvent assez gras). Puis on démarre une magnifique ascension avec de superbes vues tout du long. On arrive alors à Lozerette, un village qui laisse rarement indifférent. De là, on s'engage sur une piste qui descend tranquillement jusqu'aux hameaux de Cheyroux et du Mas. Quelques pas sur le goudron pour rejoindre Orcières, puis une chouette section quasiment plate sur un sentier entre forêt et pâtures. Une descente un peu raide permet d'atteindre le Lot que vous traversez avant d'entamer la montée vers le château du Tournel. Prenez le temps d'en faire le tour, avant de vous élancer dans la suite de l'ascension vers Malmont, très jolie mais bien raide. L'arrivée à la route et au hameau marque la fin de la montée ! Un chouette sentier en lacets, avec une belle vue sur le château, redescend jusqu'à Saint-Julien-du-Tournel. On traverse le village, puis on regagne un sentier qui descend joliment jusqu'à l'arrivée (une dernière petite bosse vous attend, préparez vous y mentalement !).

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident: suivez le **balisage du trail n°10.**
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les lieux-dits et/ou les directions à suivre sont indiqué(e)s en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous:

Au départ "***Bagnols-les-Bains*** » ", aller sur « ***Oultet*** » par « ***Avenue de la Gare*** », « ***Route de la Loubière*** », « ***La Destourbe*** », « ***La Montagnac*** », « ***Lou Peyrou*** » . À « ***Oultet*** » continuer sur « ***Lozerette*** », puis direction « ***Les Quincos*** », « ***Village*** »,« ***Orcières*** » . Descendre sur « ***Château du Tournel*** » par « ***Bois Dario*** », « ***Le Tournel*** », « ***Sous le Château*** ». Au « ***Château du Tournel*** » monter au village de Malmont par « ***Les Parets*** », « *La Combe* », puis descendre à « ***Saint-Julien du Tournel*** » par « ***Lavignolles*** » (*attention traversée de route*). À « ***Saint-Julien du Tournel*** » retour à « ***Bagnols-les-Bains*** » par « ***La Dabalade*** », « ***Lou Mapas*** », « ***La Destourbe*** », « ***Route de la Loubière*** », « ***Avenue de la Gare*** ».

Circuit trail extrait du cartoguide **Mont Lozère- Pays des sources, de la montagne du Goulet aux gorges du Bramont**, réalisé par le pôle de Pleine nature mont Lozère.

Sur votre chemin…

Château (A)
Village rue (C)
Moulin (E)
Tour de surveillance (G)
Choix défensifs (I)
Réduit (K)
Schiste, socle et matériau (M)

Bagnols-les-Bains (B)
Abandon du site (D)
Rocher aux cupules (F)
Installation du village primitif (H)
Axes de circulations (J)
Donjon (L)
Quelques plantes (N)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Refermez bien les clôtures et les portillons. Restez sur les chemins balisés.

Comment venir ?

Transports

Ligne 253
LIO est le Service Public Occitanie Transports de la Région Occitanie / Pyrénées – Méditerranée. Il,permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun. Pour tout savoir, se rendre sur l'application lio Occitanie ou bien sur https://ww.mestrajets.lio.laregion.fr

Accès routier

Depuis le Bleymard, par la D 901. (12min)
Depuis Mende, direction Badaroux par la N88, puis Ste-Hélène / Bagnols-les-Bains par la D901. (25min)

Parking conseillé

parking des Thermes

Lieux de renseignement

Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert
le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com
Tel : 04 66 45 81 94
https://www.cevennes-montlozere.com/

Office de tourisme Mont- Lozère, Bagnols-les-Bains
avenue de la gare, 48190 Bagnols-les-Bains Mont-Lozere et Goulet

contact@destination-montlozere.fr
Tel : 04 66 47 61 13
https://www.destination-montlozere.fr/

Source

CC Mont Lozère

Parc national des Cévennes

Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre chemin…

Château (A)

Le petit château devant lequel vous passez fut construit au XVIIe siècle sur le chemin de Florac à Bagnols. La tour cache un bel escalier à vis. Pendant 59 années, cette maison forte fut celle de la gendarmerie à cheval. Les écuries étaient au premier niveau. En 1966, les gendarmes déménagèrent pour s'installer plus bas dans le village.

Crédit photo : N Thomas

Bagnols-les-Bains (B)

Près des sources du Lot, Bagnols-les-Bains est, depuis l'époque romaine, un lieu privilégié pour se détendre et retrouver la forme. Située à 900 mètres d'altitude, cette station climatique et thermale à dimension humaine dispose d'une source d'eau chaude qui jaillit de la montagne à une température de 41,5°C. Un lieu pour se ressourcer au cœur d’une nature préservée, en alternant activités de pleine nature et soins de remise en forme.

Crédit photo : © Nathalie Thomas

Village rue (C)

Balise n° 3

Le village se déplace peu à peu et prend l’aspect d’un « village-rue », installé le long de la voie charretière qui permet de franchir l’éperon rocheux et de faciliter les échanges économiques. Dallée en schiste, par endroits, cette voie suit la vallée du Lot rejoignant paroisses et hameaux voisins. Disposées en couronne, les maisons dressent leur mur pignon vers la pente, séparées par des jardins clos et des sortes de petites places. Ces « maison-blocs », grandes bâtisses austères à deux niveaux, n’ont que de rares ouvertures toujours percées au sud ou à l’est et conçues sur le même modèle : des fentes étroites, à ébrasement simple, surmontées d’un linteau.

Crédit photo : © Guy Grégoire

Abandon du site (D)

À partir du XIVème siècle, les seigneurs préfèrent le château du Boy plus confortable, tandis que certains habitants privilégient la sécurité de la ville de Mende à la protection des châteaux. La situation escarpée du village, la crise démographique des XIVe et XVe siècles, la grande peste, l'arrêt des conquêtes de territoire peuvent également expliquer l'abandon progressif du site. Au XIXème siècle, seules quelques maisons sont encore habitées et les terres à peine exploitées. Le village-rue est définitivement abandonné en 1930 alors que l'actuel hameau du Tournel se crée le long du flanc ouest de l'éperon.

Crédit photo : @ Yannick Manche

Moulin (E)

A l'époque féodale, l'utilisation des moulins par les villageois imposait le paiement d'un droit au seigneur. A partir de la révolution, ils deviennent propriété collective des habitants qui ont la charge de leur entretien. Murs et toit en schiste, le moulin du Tournel a été construit en 1820, en contrebas du village et à quelques pas du Lot. Mû par l'eau dérivée dans un fossé à ciel ouvert ou béal, il fonctionnait pour produire la farine de seigle ou de froment avant chaque fabrication du pain, base de l'alimentation. Vers le milieu du XXème siècle les moulins ont cessé de fonctionner ; celui-ci, bien conservé, a fait l'objet d'une restauration récente.

Crédit photo : @ Guy Grégoire

Rocher aux cupules (F)

Balise n° 4
En contrebas du bloc de barytine, qui barre l'éperon et protégeait le château et le village primitif, s'étend un rocher percé de neuf trous circulaires, de dimension variable : ce sont des cupules. Placées sans ordre précis sur le rocher, elles ne semblent pas avoir servi de point d'ancrage. L'érosion aurait-elle pu creuser la roche de la sorte ? En Cévennes le phénomène existe en de multiples endroits, toujours dans le schiste.
La conquête naturelle des parois rocheuses commence par l'installation des lichens. Ces encroûtements des rochers, diversement colorés, sont des végétaux qui assurent la première pulvérisation du minéral nécessaire à l'installation des autres plantes.

Tour de surveillance (G)

Balise n° 5
Les similitudes de construction entre la tour de surveillance et le donjon font remonter ces deux édifices au XIIIe siècle. Associée à la première occupation du site, la tour assurait la défense avancée de l'ancien village. Plus tard, se trouvant en position centrale sur le site, elle permettait la protection et le contrôle du village-rue. Ses murs épais d'un mètre vingt environ et le système de fermeture de porte à barre coulissante sont encore visibles. Endommagée semble-t-il lors d'un incendie, elle a été transformée en habitation à deux niveaux séparés par un plancher remplaçant la voûte détruite. On peut remarquer les ancrages de solives, aménagés dans la maçonnerie.

Installation du village primitif (H)

Aux pieds du château, un premier village prend place sur la bande étroite du sommet du piton entre le château et le bloc rocheux qui ferme l'éperon au Sud. Protégé par son inaccessibilité, il n'a jamais été ceinturé à l'intérieur d'un rempart. Encore perceptible par des traces d'aménagements dans le rocher, sous forme d'ancrages, cet habitat était composé de petites maisons installées parallèlement aux parois rocheuses de façon à les intégrer dans la construction. Cet habitat primitif est abandonné au XIIIe siècle, desservi par son inaccessibilité et balayé par des vents violents. Les maisons sont arasées, leurs murs devenant murs de terrasses.

Crédit photo : © Brigitte Mathieu

Choix défensifs (I)

Balise n° 2
Au XIème siècle, le pouvoir royal a perdu de sa force. Des seigneurs laïcs, possesseurs de terres, bâtissent des forteresses pour protéger leurs biens et les gens dont ils ont la charge. Le château du Tournel est édifié, à 1080 m d'altitude, enserré dans une boucle du Lot qu'il est impossible de contourner. Ce «castrum» occupe un éperon rocheux, bordé de toute part, sauf au nord, par l'à-pic. Les parois rocheuses verticales des flancs est et ouest rendent l'accès au château extrêmement périlleux. Le choix du site suffit à l'essentiel de sa défense tandis que la position de l'édifice permet de dominer et surveiller la vallée du Lot.

Crédit photo : @ Olivier Prohin

Axes de circulations (J)

Balise n° 6
Le site du Tournel s’inscrit dans un paysage quadrillé par un réseau de voies de communication : deux drailles de transhumance et la via Soteirana reliant Villefort à Mende. . Par sa position géographique, le château du Tournel s’imposait et jouait un rôle prépondérant dans la surveillance des terroirs, des hommes et de leur trafic. La via Soteirana, ancienne route royale, semble avoir notamment joué un rôle majeur dans l’exploitation minière des localités voisines. Elle constituait, pour tous les châteaux qui la jalonnaient, une source de revenus non négligeable grâce aux droits perçus sur tout ce qui l’empruntait.

Réduit (K)

Balise n° 8
Cette tour a sans doute répondu aux exigences de fortifications des châteaux lors de la guerre de Cent Ans. Ses murs extrêmement épais (1,70 m par comparaison 0,80 m pour le logis) renforcent un angle de l’enceinte et servent d’ultime défense en suivant le contour des parois verticales. Elle garde encore les vestiges de trois corbeaux juste au-dessus de la porte d’accès qui devait soutenir une bretèche (petit avant corps de protection). À l’intérieur, les étages séparés par des voûtes sont accessibles par des trous d’homme.

Donjon (L)

Balise n° 8
Éléments défensifs, le donjon et le réduit imposent par leur aspect massif et leur position, le prestige et la puissance seigneuriale. Au XIIIème siècle, le donjon est aménagé avec son entrée en chicane ainsi qu’un mur d’enceinte côté ouest. Les deux premiers niveaux sont occupés par une pièce de plan rectangulaire, coiffés par une voûte et éclairés par des ouvertures de type meurtrière. Un trou d’homme assure le passage entre les deux étages. Le second conserve en négatif la trace de la cheminée qui occupait tout le fond de la pièce. Une tourelle abritant un escalier en vis, accolée au donjon, donne accès au troisième niveau.

Crédit photo : © Nathalie Thomas

Schiste, socle et matériau (M)

Balise n° 1
Au Tournel, le micaschiste est très présent. Entre 220-200 millions d’années avant notre ère, au moment de l’apparition de la chaîne hercynienne, les roches entraînées en profondeur dans les plissements et soumises à des températures et des pressions élevées se sont transformées pour donner des schistes et des micaschistes. Formées de quartz et de mica, ces roches finement feuilletées se débitent en lamelles et sont d’excellents matériaux de construction résistant au froid, à l’eau et au gel. Ils ont constitué la matière première pour la construction du château et du village. Plusieurs carrières sont encore exploitées, fournissant des matériaux de murs, sols et couverture.

Quelques plantes (N)

Balise n° 9
Quelques espèces de plantes sont bien représentées autour des ruines comme le plantain moyen et l’armoise vulgaire. Parmi les végétaux qui peuplent les murs de pierres ou les parois rocheuses presque dépourvues de sol : les orpins (plusieurs espèces remarquables par leurs feuilles « grasses »), les perce-pierres ou saxifrages (trois espèces), qui égaient au printemps les affleurements rocheux par leurs fleurs blanches et le nombril de Vénus. Le muflier asaret (ou asarine) aux fleurs jaunâtres striées de rose n’existe presque que dans les Cévennes. En haut du mur de la tour, deux rangées de pierres de schiste sont placées en arête de poisson, détails exceptionnels, datant vraisemblablement du XIIe siècle.

Crédit photo : @ Yves Maccagno